

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

mots clé : patriarcat, relations homme/femme, sexisme, harcèlement, racisme, novlangue, âgisme, fin de vie, pouvoir, discriminations.

Public scolaire dès la 4ème



SOMMAIRE :

I. AVANT LE SPECTACLE

A/ Le titre

B/ L'affiche

C/ Le pitch

D/ Brainstorming ou carte mentale sur la thématique de la violence

II. APRÈS LE SPECTACLE

A/ Le processus de création

1. Une création collective
2. La pièce : quoi ? qui ? quand ? où ? comment ?
3. La thématique de la violence
4. Des documents qui ont servi à l'écriture
 - Messages envoyés dans l'espace
 - Gravure de Pioneer
 - Le cycle de la violence conjugale (Leonore Walker)
 - Un extrait du film d'action américain « John Wick »
 - Les deux scènes d'habillage
 - A la manière de M. Jourdain dans le Bourgeois Gentilhomme (Molière)

B/ Pistes pédagogiques

1. Se souvenir, analyser, débattre
2. Ecriture et mise en jeu

III. LE SPECTACLE suivi d'une proposition d'ACTION PÉDAGOGIQUE, au choix :

A/ Débat

B/ Bande-annonce

IV. ANNEXES

A/ Critiques d'élèves de 2nde du lycée Saint Dominique, Nantes

B/ Paroles de prof (classe de 4ème) collègue Chantenay, Nantes

C/ Extraits du texte

D/ Article de presse locale, Le Kiosque Nantais

CONTACTS : page 17

I. AVANT LE SPECTACLE

A/ Le titre et le sous-titre : DANS TA GUEULE, un art de vivre à la Terrienne.

Quel effet est recherché avec ce titre ? Pourquoi avoir ajouté ce sous-titre, qu'est-ce que cela apporte ? D'après vous, quel sera le ton du spectacle ?

=> Le titre : adresse directe (tutoiement), agression du spectateur, violence verbale.

=> Le sous-titre : Faire une recherche sur les expressions, « art de vivre », art de vivre à la française », et par extension « art de vivre à la Terrienne » ? Ici, le sous-titre ne complète pas le titre, il s'oppose (antithèse, antiphrase, ironie...)

B/ L'affiche



Décrivez et analysez tous les éléments de l'affiche (=> coup de poing vers le spectateur, photo réaliste mais photo floue, cryptée, couleurs, typo, titre et sous-titre pixellisés, encastés...). Quel spectacle vous raconte cette affiche ?

C/ Le pitch

Une employée est chargée d'enregistrer un message de bienvenue qui sera envoyé dans l'espace. Elle décrit avec enthousiasme la beauté de notre planète mais en fouillant dans le disque dur de l'humanité, elle tombe sur un dossier délicat : la violence. Elle se sent alors obligée de mettre en garde les extraterrestres.

Telle une lanceuse d'alerte, notre héroïne tente de révéler ce que beaucoup essaient de cacher et mène l'enquête.

Quelle est la thématique du spectacle ? Qu'est-ce qu'une lanceuse d'alerte ?

D'après vous, dans quel(s) registre(s) pourrait se situer cette pièce ? (=> satirique, absurde, anticipation, thriller psychologique... ?)

D/ Brainstorming/carte mentale sur la thématique de la violence

Dans la vie, que trouvez-vous violent ? Qu'est-ce qui vous fait violence ?

II. APRÈS LE SPECTACLE

A/ Le processus de création

1. Une création collective

Ce spectacle, comme la plupart des spectacles de la Cie La Tribouille, est une création collective avec une écriture originale, une création musicale portée par un musicien sur scène et un apport chorégraphique. Nous travaillons à partir d'un sujet de société que nous choisissons ensemble. Les deux comédiens (Solène Gendre et Pierre Roba), le metteur en scène (David Humeau), le musicien (Rodrigo Becerra) et la chorégraphe (Emilia Benitez) lancent un premier temps de travail fait d'allers-retours de la table au plateau. Nous cherchons de la matière, des pistes de réflexion, des pistes artistiques, nous imaginons comment nous allons structurer la pièce. Puis, après un temps d'écriture, nous commençons un travail de mise en scène, de répétition et de finalisation du texte. Parallèlement, nous montons des dossiers de demande de subventions et de partenariats. 10 personnes ont travaillé sur ce spectacle : à l'équipe artistique du plateau, s'ajoutent la costumière (Julie Coffinières), l'administratrice de la compagnie (Lisa Vignitchouk), la chargée de production et diffusion (Katia Nivoix), le graphiste travauxencours.fr, le vidéaste du teaser (Charlie Mars). De l'idée première à la sortie de spectacle, il se sera écoulé 3 ans, l'épisode Covid ayant fortement ralenti notre activité pendant un an.

2. La pièce : quoi ? qui ? quand ? où ? comment ?

Quoi ?

=> L'objectif de la protagoniste est d'enregistrer un message à l'intention des extraterrestres et de les mettre en garde contre la violence des êtres humains.

Obstacle : Elle ne parvient pas à aller au bout de son message pour plusieurs raisons :

- la notion est complexe et difficile à définir
- sa hiérarchie l'empêche de continuer, cherche à étouffer l'affaire et la met progressivement au placard

- elle se fait happer par son sujet

Qui ?

=> Une salariée face à sa hiérarchie (son collègue, son patron), et une douzaine de personnages sortis de différents « dossiers » (scènes) sur la violence. Le passage d'un personnage à l'autre se fait à vue, par un simple changement d'accessoire, de costume ou d'attitude. Les deux comédiens passent d'un rôle de bourreau à un rôle de victime et inversement.

Quand ?

=> Époque contemporaine mais un thème intemporel.

Où ?

=> Dans un studio d'enregistrement, mais aussi dans un salon, devant le Bataclan, sur le plateau télé d'une émission culturelle, au journal tv, dans une cabine d'essayage, à l'épauhd, dans un dojo, dans une manif, dans le bureau du pdg, sur un forum internet... Au fur et à mesure, les espaces fictionnels se mélangent, la relation de la salariée avec sa hiérarchie devient un des dossiers sur la violence, elle est de plus en plus impliquée personnellement dans sa recherche.

Comment ?

Imaginez que vous êtes le metteur en scène de la pièce « Dans ta gueule, un art de vivre à la Terrienne ». En vous rappelant du spectacle (scénographie et accessoires/ musique et ambiances sonores/ jeu de comédien/ travail chorégraphique/ fonction du costume...), décrivez-nous et expliquez-nous vos choix artistiques. Choisissez le contexte : un bord de scène d'après spectacle, une interview, une demande de subvention pour un spectacle en création...

3. La thématique de la violence

« ... la violence, oui, elle est partout mais il y en a une, tu la vois, tu sais que c'est ça, et puis il y en a une autre, c'est beaucoup moins évident, c'est diffus, tu sais pas trop... Et puis ça dépend de tellement de choses : l'époque, le cadre, la norme, l'intention, votre sensibilité aussi... »

- Violence visible ou invisible, légale ou illégale :

Lister différentes formes de violence qui apparaissent dans la pièce ou autres, les classer selon leur type (violence physique, verbale, psychologique, symbolique, socio-économique, sexuelle...), se questionner sur les contextes de ces violences. Ex : peine de mort => violence physique légale ?

- **Ce qui te fait violence me fait-il violence ?** A partir d'exemples de cette liste, se positionner dans l'espace : d'un côté ceux qui trouvent que c'est violent, de l'autre ceux qui ne trouvent pas. On peut se positionner entre ces deux points selon son ressenti. Chacun explique son positionnement. Possibilité de changer de place suite aux échanges.

- **« Le désir de violence est en chacun de nous.** Il n'est qu'une forme du désir de puissance transformé par des conditions défavorables en désir du pouvoir instantané et inconditionnel sur les choses et les êtres ». Vous arrive-t-il d'être violent ? De quelle manière et envers qui ?

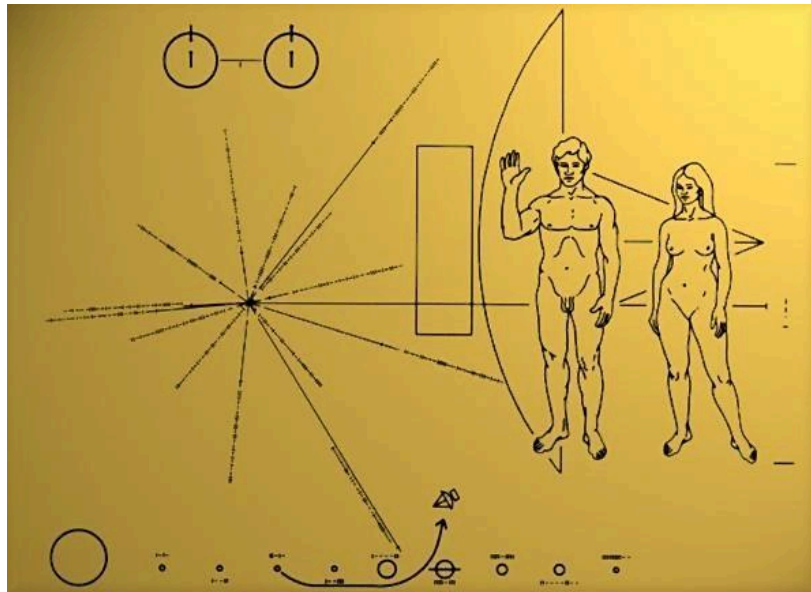
4. Des documents qui ont servi à l'écriture

Essayer de retrouver à quelle scène correspond chacun des documents suivants.

- Messages envoyés dans l'espace.

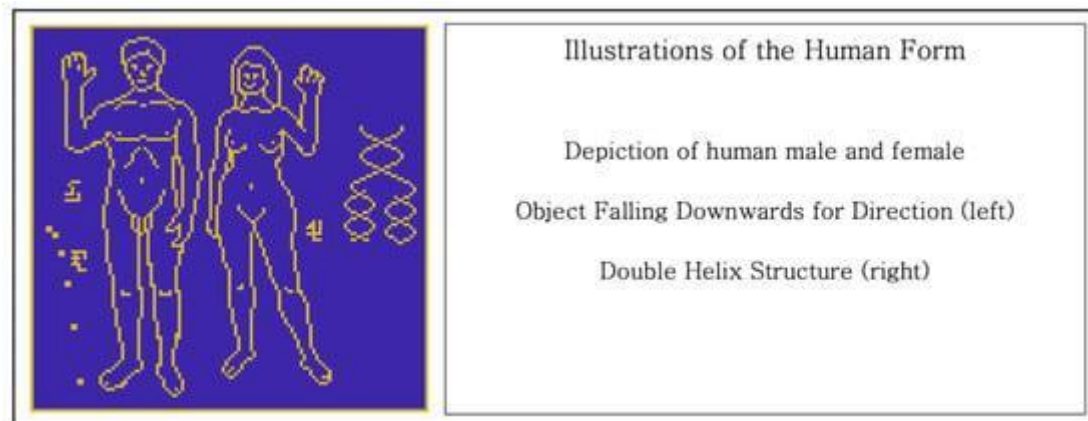
Faire une recherche sur les messages envoyés dans l'espace depuis les années 60. Quelle image donnent-ils de l'humanité ? Imaginer comment un extraterrestre pourrait se représenter l'être humain. Est-ce que cela vous semble correspondre à la réalité ?

- La plaque de Pioneer.



Plaque de Pioneer envoyée dans l'espace sur les sondes de la NASA Pioneer 10 et 11 en 1972 et 1973.

A votre tour, dessinez votre représentation de l'espèce humaine qui sera envoyée dans le prochain voyage intersidéral.



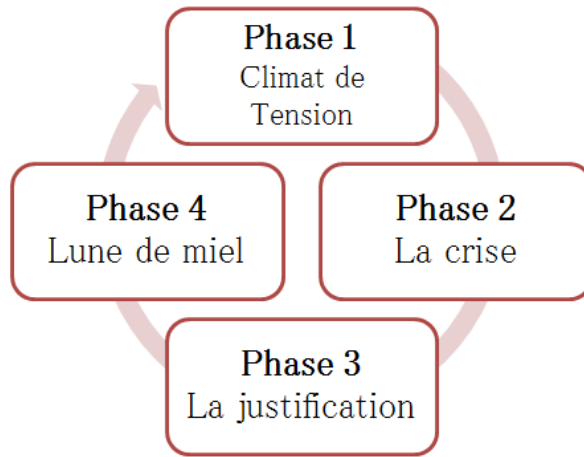
Projet Beacon in the Galaxy project, 2022

Comparer les deux images. Qu'est-ce qui est identique, qu'est-ce qui est différent ? D'après vous, pourquoi ? Qu'en pensez-vous ?

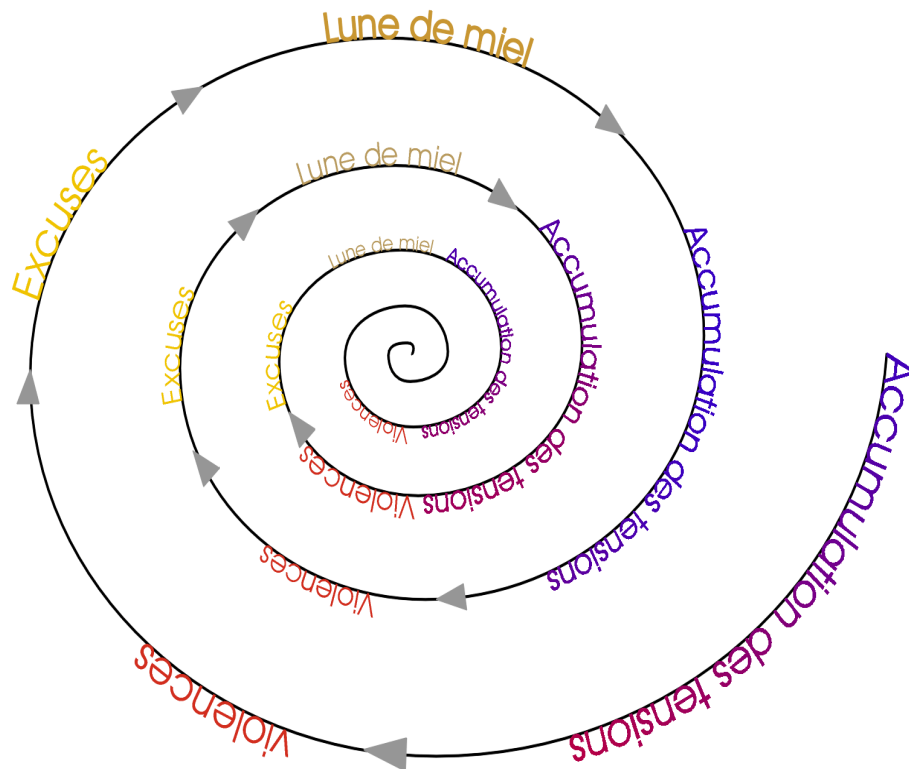
- Le cycle de la violence conjugale (Leonore Walker)

« une valse... une petite danse qui tourne en rond... une petite musique qui revient »

Est-ce que ce schéma peut s'adapter à d'autres formes de violence que la violence conjugale ? Chercher d'autres situations de violence dans laquelle ce schéma peut s'appliquer.



Spirale de la violence.



- Un extrait du film d'action américain « John Wick » (de David Leitch et Chad Stahelski)

Dans la scène, le même événement est décrit par 4 personnages différents : le spectateur, la victime, le réalisateur, le journaliste. Quel est l'effet recherché ? (=> frontière entre réalité et fiction, l'art et la violence, l'info spectacle, la subjectivité des points de vue...)

Imaginer d'autres points de vue : celui du tueur, celui qui s'interpose sur scène, celui d'un des musiciens, celui du technicien son, celui du directeur de la salle, celui d'un agent de sécurité, celui d'un militant anti-armes...

- Les deux scènes d'habillage (cf texte en annexe)

Qu'est-ce qui est violent dans cette scène ? (=> injonctions, ordres et contre-ordres, immobilité du comédien...). Relevez les différentes injonctions (cf texte de la scène en annexe)

Qui est violent ? (=> la mère, la mode, les critères de beauté, la société de consommation...)

Deux scènes d'injonction qui se font échos : trouvez les ressemblances, les différences. Pourquoi avoir choisi de mettre en miroir ces deux périodes de la vie ? Qu'ont-elles en commun ?

- La scène du boss et de la coach traitée à la manière de M. Jourdain dans le Bourgeois Gentilhomme (Molière)

Dans cette scène, de quel genre de violence s'agit-il ?

« 3ème leçon : L'euphémisme. L'euphémisme permet d'amortir le choc du réel » : Réécrivez le discours du boss en langage direct (ex : remercier => licencié). **Cf texte de la scène en annexe.**

=> Les expressions « Par la porte ou par la fenêtre » (expression employée par le pdg d'Orange France Telecom pour parler de la vague de licenciements en 2008) et « La Terre est bleue comme une orange, l'objectif Lune pourrait être atteint d'ici 2030 » font référence au procès de la première entreprise du CAC 40 condamnée pour harcèlement moral institutionnel. Faire une recherche sur ce procès.

Qu'est-ce que le harcèlement ? En avez-vous été témoin, victime, acteur ? Dans quel espace et dans quelle situation ? (école, internet, réseaux sociaux...)

Comment avez-vous réagi sur le moment ? Avec du recul, est-ce que vous changeriez quelque chose dans votre façon de réagir ?

Existe-t-il des actions d'information et de prévention dans votre établissement ? Est-ce nécessaire ? Est-ce adapté ?

B/ Pistes pédagogiques

1. Se souvenir, analyser, débattre

- Par deux (ou trois), créer un tableau vivant à partir d'une image du spectacle qui vous a marqués.
- Écrire chacun un mot en lien avec le fond ou la forme du spectacle, rassembler ces mots, les piocher les uns après les autres et discuter ensemble à partir de ces mots (mémoire, ressenti, analyse, opinion).

2. Ecriture et mise en jeu

- Le message

On vous a confié l'écriture d'un message dont l'objectif est de présenter l'humanité à de potentiels extraterrestres. Vous devez également constituer un dossier d'éléments à envoyer (musique, photos, dessins, objets...) et convaincre les gens de la NASA de la pertinence de vos choix.

- **A la manière de...** A la fin de la pièce, la violence est personnifiée et s'adresse aux extraterrestres. Elle est tour à tour sincère, ironique, fatiguée, exaspérée... A votre tour, faites parler la violence. A qui s'adresse-t-elle ? Qu'a-t-elle à dire ? Sous quelle forme ? Un plaidoyer, un discours à une remise d'oscar pour l'ensemble de sa carrière, une mise au point avec un être humain amoureux trop collant ?... Imaginez son costume, sa posture, sa voix... et jouez.

- « Je t'ai laissé un post-it sur le frigo »

Dans une des 20 000 versions du texte, la violence s'adressait directement aux humains en leur disant qu'ils allaient devoir se débrouiller sans elle et leur laissait un post-it sur le frigo avec quelques idées de pistes à creuser: lister ce que la violence proposerait aux humains comme alternative à son action.

III. LE SPECTACLE suivi d'une proposition d'ACTION PÉDAGOGIQUE au choix :

Nombres d'élèves concernés pour les actions pédagogiques : environ 60 élèves soit 2 classes.

Nombre d'élèves concernés par la représentation seule : environ 90 élèves soit 3 classes.

A/ Bord de scène et débat

Par groupe, les élèves listent les scènes de la pièce de la moins violente à la plus violente, puis confrontent leur classement avec ceux des autres groupes en argumentant.

Durée 2h (spectacle, bord de scène et débat).

B/ Bande-annonce

A partir de tableaux vivants, de mots, de répliques issus de la pièce, et d'une voix off servant de fil conducteur, les élèves créent une bande-annonce sur une des musiques live (au choix) de Rodrigo Becerra, musicien sur le spectacle.

Durée 3h (spectacle et bande annonce).



A/ Critiques d'élèves de 2nde du lycée Saint Dominique

Revue théâtrales

DANS TA GUEULE ... UN ART DE VIVRE A LA TERRIENNE !

Avis

<https://tribouille.fr/>

22 novembre 2022

D'une part, cette pièce m'a beaucoup plus car je trouvais que le thème était très intéressant. La violence est un thème d'actualité qui concerne tout le monde et je trouve ça très pertinent d'en parler dans une pièce de théâtre étant donné que tout le monde peut se sentir concerné par le sujet. De plus, la façon dont le sujet est abordé grâce au mélange de tons, pathétique, tragique, ou encore comique rend la scène plus dynamique. J'ai aussi bien apprécié les moments où sa volonté de s'adresser aux extraterrestres était entrecoupée par plusieurs scènes qui illustrent tous les types de violences, verbale, physique, insidieuse. Cela montrait que la violence est partout et que parfois même on ne s'en rend pas compte.

D'autre part, j'ai beaucoup aimé cette pièce de théâtre car j'ai trouvé que la mise en scène était très originale. Le fait qu'il y ait tout le long de la pièce un accompagnement musical grâce au violon ou encore grâce aux claquemets des tiroirs nous permettait de bien délimiter les différentes ambiances du spectacle. En effet la musique qu'il jouait déterminait les tonalités satirique, comique ou autres de la pièce.

Enfin, j'ai bien aimé certaines scènes ainsi que le dénouement. Effectivement les scènes chorégraphiées m'ont beaucoup plus. Elles ajoutent un côté insolite à la pièce et représentent d'une manière encore différente la violence. En outre, la fin m'a aussi beaucoup surprise. Je ne m'attendais pas du tout à cela. La personnification de la violence pour terminer la pièce est un choix très approprié selon moi. Il permet d'avoir un point de vue externe sur la violence et de prendre du recul sur toutes les scènes d'agressivité que l'on a vue.



Synopsis

Une employée est chargée d'enregistrer un message de bienvenue qui sera envoyé dans l'espace. Elle décrit avec enthousiasme la beauté de notre planète, mais en fouillant dans le disque dur de l'humanité elle tombe sur un dossier délicat : la violence. Elle se sent alors obligée de mettre en garde les extraterrestres. Telle une lanceuse d'alerte, notre héroïne tente de révéler ce que beaucoup essayent de cacher et mène l'enquête...

Orane Ongaro, 2D

UN ART DE VIVRE A LA TERRIENNE



Mon esprit critique:



Tout d'abord, ce spectacle avait pour but de faire réfléchir les élèves sur les types de violence qui règne dans notre société. Pour ma part c'est réussi car cela m'a servi de développer mon esprit critique et de réfléchir aux enjeux dans notre société. Cette pièce engagée est super bien écrite et bien présenté car avant je n'aimais pas les pièces de théâtre, mais cela m'a marqué par les différentes scènes qui étaient bien jouer (drôle, humour noir, violence ...) et maintenant le théâtre m'intéresse ! C'était une excellente soirée avec les acteurs qui étaient peu mais ils ont réussi à jouer plusieurs personnages et ça m'a plu. De plus, Solène Gendre, Pierre Roba et Ricardo Becerra ont prit le temps de répondre a nos questions qui nous ont beaucoup servi ! Dans cette pièce il y avait du rythme et de l'ambiance Sur scène. C'est donc pour cela que je vous recommande d'y assisté!



B/ Paroles de prof (classe de 4ème) collège Chantenay, Nantes

La Tribouille : “ Qu’est-ce qui vous a fait choisir ce spectacle ? ”

Agnès Normant, professeure de français : “ assez prosaïquement, j’ai regardé le programme du théâtre de la rue de Belleville, car c’est à côté du collège. Puis j’ai vu un spectacle de la Tribouille, donc je pensais que la mise en scène serait intéressante pour mon cours. ”

“ Et Pourquoi y avoir amener vos élèves de 4ème le voir ? ”

A.Normant : “ J’étudie toujours une mise en scène de pièce de théâtre avec les élèves. Parfois en captation, mais si je peux, à travers une représentation. C’est toujours une bonne idée de faire une sortie avec les élèves pour les emmener voir un genre de spectacle qu’ils supposent vieux et ennuyeux, écrit dans une langue qu’ils ne vont pas comprendre.”

“ Que pensez-vous du dossier ” :

A.Normant : “ En ce qui concerne le dossier pédagogique, très fourni, vous pouvez ajouter dans les possibilité de retours : *(à faire sur un post-it) Complétez la phrase suivante : « J’ai aimé parce que... » ou « ce que j’ai aimé dans le spectacle, c’est... ».*”

“ Voici mon retour sur le spectacle, si vous voulez l’insérer. ” : *Dans ta Gueule, un art de vivre à la terrienne est un spectacle dont la mise en scène très dynamique et contemporaine expose les différentes formes de violences malheureusement habituelles et quotidiennes que nous subissons tous. L’écriture contemporaine permet d’aborder aisément avec les élèves l’analyse du texte théâtral, lieu du conflit. Les saynètes qui se succèdent, posent la question de ce qu’est un personnage, de la manière dont on peut l’appréhender, le reconnaître, le comprendre. Le corps mis en jeu dans le spectacle montre également aux élèves que le théâtre n’est pas que dire un texte, mais nécessite un réel engagement.*

C/ Extraits de pièce

- SCÈNE D’HABILLAGE DE L’ADOLESCENT PAR SA MÈRE -

Montre

Ça te va comme un gant.

Non ?

Il va se faire.

Un jour ou l’autre il se fera.

Là il faut se décider maintenant, ça part comme des petits pains.

Prends, prends-en, 1, 2, 10, ça coûte pareil.

Prends, ça te fera du bien

Mieux vaut plus que pas assez.

Ca te plaît pas ?

Montre.

Tourne on voit rien.

Non là là c'est trop !
Tu es sûr de toi ? Tu aimes ? Vraiment ?...
Mets plutôt ça.
Essaie au moins, essaie !
Recouvre un peu.
C'est mieux, c'est moins... ça fait plus... ça fera l'affaire
Monte. Houlà... Rentre un peu ton ventre cambre c'est ça, rentre ici cambre là, c'est pas compliqué non ?! Si ? C'est compliqué ?
Tourne
Bof
C'est du poil en bas où je me trompe ?
Je te l'ai dit cent fois ! Je te l'ai pas dit cent fois ? Le poil c'est en haut, là tu peux y aller à fond, chignon, extension, mais en bas nif nif, peau de cochon, en bas hein ma poulette mon renard mon cachou, comme quand tu avais cinq ans. Je t'aime. C'est comme ça que je t'aime
Non c'est pas ça, pas comme ça, jamais comme ça
Tu rentres devant ça ressort derrière mon dieu comment t'es foutu
Là oui, là oui, là non c'était mieux avant
Redresse-toi, le menton, baisse les yeux, ne regarde pas comme ça tu fixes quoi
Baisse les yeux ça fait bizarre
Quand tu regardes comme ça, ça fait je sais pas... ça fait
On ne t'a jamais dit que l'odeur corporelle révélait son homme ma chérie ?
Parfume-moi ça, baisse les bras, les aisselles ça s'entretient, ça se taille, tu as un buisson là
Montre tes doigts, montre-moi tes petits boudins chéris mon canard mon poulet mon dindon ma belette je te vois. *(Elle le prend en photo)* Parce que c'est ça qu'ils vont voir tes copains.
Cache-moi ça, mon dieu c'est pas beau ! *(Elle le recouvre d'un drap)*
Tu ne vas pas mettre ça ?
Tu vas mettre ça ?
Après tout c'est ton choix fais comme tu veux tu es libre je m'en fiche je m'en lave les mains alors vas-y choisis.

- SCÈNE D'HABILLAGE DU PÈRE PAR SA FILLE -

Montre. Papa!
Tu préfères quoi ? *(Elle vient avec un seul vêtement)*
Tu préfères ça ? Il reste plus que ça.
C'est plus si grave maintenant, non ? Si, c'est grave ?
J'ai tout retourné, plus rien pour toi.
C'est quoi ce truc ?
(Elle lui arrache un cheveu blanc)
Je te l'ai dit cent fois, je te l'ai pas dit cent fois ? Le poil c'est marron, c'est noir, c'est blond. Jamais blanc.
Le blanc c'est pour en bas, c'est pour la soie, le lin, le coton...
Ce truc ça fait... je sais pas... ça fait...
Redresse-toi on te voit plus.
Redresse-toi ça fait bizarre.
T'es lent, t'es mou, t'as mal ? Je suis désolée. Tu m'énerves. T'as mal ? Je peux t'aider ? Tu fais exprès ?
Pourquoi t'es comme ça, tu fais exprès ?
Je vais pleurer c'est malin, bouge-toi.
Le temps que ça me prend ces conneries !
J'ai une vie moi aussi

Tourne.
T'es encore là ?
Ca te plaît pas ?
On voit rien, fais un effort au moins
Je sais pas... souris... danse
Comme quand t'avais vingt ans. Je t'aime. C'est comme ça que je t'aime.
Souris, c'est pas la mort,
C'est pas encore ? Si ? Elle est là ?
Comment tu veux que je sache merde tu dis rien.
Elle est là ou elle est pas là ?
Je pleure ou je pleure pas ?
Merde je vais pleurer
Mets ça, tu fais chier
Il y en a que pour toi
Cache-moi ça mon dieu c'est pas beau.
(Elle le recouvre d'un drap)
Tu ne vas pas mettre ça ?
Tu vas mettre ça ?
Après tout c'est ton choix fais comme tu veux tu es libre je m'en fiche je m'en lave les mains.

- SCÈNE DU BOSS ET DE LA COACH -

[...]

Le boss interroge la coach.

Le boss : Alors ?

Le coach : C'est bien. On avance, on avance... Reprenons l'échauffement.

Le boss - « Les limites de ma langue sont les limites de mon monde. Les limites de ma langue sont les limites de mon monde... »

Le coach - Essayez avec un T.

Le boss - Les limites de ma langue sont les limites de ton monde. Aaaaah oui c'est plus facile, c'est mieux. Les limites de ma langue sont les limites de ton monde. Les limites de ma langue sont les limites de ton monde...

Le coach - Bien. Votre langue est-elle suffisamment assouplie ? Alors pour rappel, au jour d'aujourd'hui, nous avons abordé la comparaison et la métaphore filée, pourriez-vous m'en donner un exemple ?

Le boss - ... « La Terre est bleue comme une orange, l'objectif Lune pourrait être atteint d'ici 2030 »

Le coach - Bien... La poésie est un langage universel, n'hésitez jamais à l'introduire dans votre communication interne. Continuons. 3ème leçon : L'euphémisme. L'euphémisme permet d'amortir le choc du réel. C'est une « figure de pensée par laquelle on adoucit l'expression d'une idée jugée brutale ou trop amère » (Henri Morier). Le mieux serait de le mettre tout de suite en pratique. Auriez-vous un problème de communication avec un salarié en ce moment.

Le boss : Euh ... Oui justement avec l'une de mes employées qui est missionnée pour un enregistrement à envoyer aux extra-terrestres. Mais elle raconte n'importe quoi ! Je ne veux plus qu'elle le fasse.

Le coach : Dites plutôt que vous avez un changement de stratégie.

Le boss : oui... et cette emmerdeuse...

Le coach : cette employée trop zélée

Le boss : ne veut rien comprendre

Le coach : Allons-y... Réglons le problème

Il fait l'essai de l'enregistrement.

Le boss - Mademoiselle ! Je sens que malgré nos nombreuses tentatives d'intimidation...

Le coach - de dialogue !

Le boss - oui, de dialogue, c'est ce que j'ai dit, je ne parviens pas à me faire entendre...

Le coach - « nous ne parvenons pas à bien nous comprendre... » serait sans doute plus habile.

Le boss - Oui bon. Par la porte ou par la fenêtre ...

Le coach - Là ça non, on ne peut pas, on ne peut plus !

Le boss - Pardon. Par la ... porte... je vous intime l'ordre de cesser vos petites recherches égocentrées, voire antisociales, faute de quoi nous serions dans l'obligation de vous remercier. Chez nous, ici, dans la maison-mère, nous défendons une certaine idée du collectif. Notre objectif étant d'augmenter le degré d'implication de nos équipes, nous ne pouvons tolérer cette rupture du climat de confiance.

Le coach - Joli, très joli !

Le boss - Cette discrimination positive dont vous pourriez bénéficier rentre dans le cadre d'un réaligement-recadrage de quelques acteurs de l'entreprise, en l'occurrence, vous. Nous devons vous licen..... nous devons supprim... mettre de côté... entre parenthèse... latéraliser quelques postes... quelques-unes de nos compétences dont vous faites partie. Bref nous réorganisons. La flexibilité étant, vous le savez, notre fer de lance.

Chère amie,

Le coach - *(réaction du coach)* Simple

Le boss - ... chère collaboratrice?, notre groupe est engagé dans la refonte de son système d'information et de communication. Nous vous proposons les alternatives suivantes :

Dans un souci d'optimisation de l'emploi et de vision à long terme nous vous offrons d'aller faire un tour dans notre filiale creusoise... ça se dit ça ? *(Le coach ne sait pas)* ... de la Creuse. La seconde étant de vous plier... de vous soumett... de coopérer positivement afin d'harmoniser vos suggestions à notre cahier des charges.

Je reste persuadé que la spécificité de nos marchés favorisera à terme la valorisation de vos compétences.

Cordialement mais sûrement,

La voix d'en haut du boss.

Bisous ?

La leçon reprend :

Le coach - Et pour finir, explorons ensemble l'oxymore, une jolie figure de style qui fusionne deux réalités contradictoires, créant par là-même une nouvelle réalité politique... poétique.

Répétez doucement après moi :

Le coach - Un mal nécessaire

Le boss - Un mal nécessaire

Le coach - Le seul choix possible

Le boss - Le seul choix possible

Le coach - Une douce violence

Le boss - Une douce violence

Le coach - La croissance verte

Le boss - La croissance verte

Le coach - Un capitalisme à visage humain

Le boss - Un capitalisme à visage humain

Le coach - Un bordel organisé

Le boss - Un bordel organisé

Le coach - Un silence assourdissant... *Le coach se retire.* A la semaine prochaine...

D/ Article de presse, Le Kiosque Nantais

“ « Dans ta gueule, un art de vivre à la terrienne », une création de la compagnie « La Tribouille », est une comédie tout public à partir de 12 ans mise en scène par David Humeau.

Une employée se voit commander par la NASA l'enregistrement d'un message de bienvenue et de paix à destination d'une intelligence extra-terrestre. Elle y dépeint la beauté de notre planète et de notre humanité mais, telle une lanceuse d'alerte, fait également part d'une part sombre de notre condition : la violence. Elle n'aura de cesse, durant toute la pièce, de dire ce que les autres s'évertuent à taire. L'engagement militant est bien là : « **Le désir de violence est en chacun de nous**, il n'est qu'une forme du désir de puissance transformé par des conditions défavorables en un désir de pouvoir inconditionnel et instantané sur les êtres et les choses ».

Mais, à côté de ce laïus sur la violence innée, la poésie entre elle aussi en scène à travers notamment le monologue de Pierre Roba, mis à nu. Il est saisissant de vulnérabilité et d'humilité et sert brillamment le propos. **Le spectateur est ainsi traversé par un panel d'émotions très large.** La référence à l'art de vivre « à la française » avec la scène sur la gastronomie ne manque pas de malice pour interroger toutes les sphères où la violence se déploie. Le rythme, quant à lui, n'est pas en reste et l'on ne voit pas passer le temps que déjà les lumières se rallument.

Si la scénographie est très bien pensée, le spectacle subtilement chorégraphié, la musique remarquablement jouée (Rodrigo Becerra est au violoncelle), **les costumes, eux, sont juste bluffants.** Le spectateur prend ainsi plaisir à voir les comédiens se transformer tout au long de la pièce avec leur costume « **couteau suisse** ». Standing ovation à Julie Coffinières, la costumière.

A travers ce spectacle, l'on retrouve une fois encore la patte de la compagnie qui a à cœur de traiter des enjeux de société sous couvert d'humour et de s'adresser ainsi au plus grand nombre. A la sortie de la salle (qui était comble !), **le spectateur ne manque pas de se réapproprier le propos et de se questionner sur son propre rapport à la violence...**”

[Céline](#)

CONTACTS

Pour toutes **questions d'ordre technique** (notamment pour savoir si votre établissement peut accueillir le spectacle), veuillez contacter :

Pierre Roba, artiste

pierre.roba@free.fr

06 80 85 81 32

Pour toutes les **autres questions** (formule scolaire, conditions d'accueil de l'équipe artistique, conseils & mise en relation avec une salle pour y amener vos élèves le cas échéant, demande de devis, questions sur le Pass'culture pro etc...), veuillez contacter:

Katia Nivoix Gehrig, chargée de production

diffusion@tribouille.fr

06 33 10 07 54

- OFFRE RÉSERVABLE SUR L' **ADAGE** /PASS' CULTURE PRO -



www.tribouille.fr